

Discours pour le départ de Jean-Bosco Kakule et de Philippe Moignet Saint Marc – 18 juin 2017

« *Le pain de l'hospitalité n'est jamais cuit d'avance. Il se fait ensemble, entre ceux qui accueillent et ceux qui arrivent. Chacun y met son poids de farine et sa mesure de levain* » (Antoine de Saint-Exupéry).

Voilà l'esprit dans lequel je voudrais dire quelques mots de reconnaissance à Jean-Bosco et Philippe, qui vont nous quitter après une belle présence active parmi nous.

Discours pour JEAN-BOSCO

Le proverbe est le cheval de la parole. J'aime bien les proverbes, car ils font galoper notre esprit à partir de la sagesse des peuples et savent nous ouvrir les yeux sur nos comportements.

Jean-Bosco, c'est avec des proverbes particulièrement africains que je voudrais te dire merci.

Il y a 8 ans, en septembre 2009, que nous t'avons accueilli. A la Trinité, tu as su trouver ta place. Sans pouvoir tout évoquer, je vais souligner quelques aspects qui m'ont marqués à ton contact.

« **Le destin est un caméléon à la cime d'un arbre : il suffit d'un enfant qui siffle pour qu'il change de couleur** » (proverbe malgache)

Je ne sais pas si tu as trouvé du bonheur chez nous, mais les enfants (au caté, à l'aumônerie Allegro, dans les veillées de Noël) ont été heureux avec toi et t'en expriment toute leur reconnaissance.

« **La parole est une coque de graines que le rusé décortique** » (proverbe ivoirien).

Louis-Paul vient de l'évoquer. Oui, à l'occasion des célébrations eucharistiques, bien des paroissiens ont aimé comment tu décortiquais la Parole de Dieu à ta manière : une voix venue d'ailleurs apportant sa singularité et son style.

« **Là où est ton cœur, les pieds n'hésitent pas à y aller** » (proverbe togolais).

Je pense à la Chorale africaine que tu as accompagnée et que tu aimais rejoindre chaque mois. Elle est bien présente aujourd'hui parmi nous avec sa capacité à embellir notre prière dominicale.

Je pense aussi aux nombreuses personnes, parfois isolées, d'Eybens, que tu ne manquais pas de visiter.

« **Celui qui parle le premier ignore encore si celui qui écoute est malin** » (proverbe burkinabé)

Avec ce proverbe, je pense à nos débats en Equipe paroissiale toujours fort animés. Tu as hésité plus d'une fois à prendre la parole. Mais quand on te sollicitait, on découvrait que tu es aussi malin que les autres et ton avis n'était pas négligeable.

« **La main de celui qui demande est toujours en-dessous de celle de celui à qui il demande** » (proverbe togolais).

Par ce proverbe, je voudrais souligner ta modestie et le tact dont tu n'as cessé de faire preuve parmi nous. Jamais une critique ou une opposition, mais des conseils toujours bienvenus et constructifs. Portant les soucis pour ton pays, tu as toujours attendu qu'on te questionne pour nous en parler, jamais accablé, mais confiant malgré tout.

« **La vérité est comme une braise ardente : pour la saisir il faut l'envelopper** » (proverbe sénégalais).

Un proverbe pour dire combien nous sommes différents tous les deux, et heureusement ! Avec toi, j'ai appris à lire entre les mots et ne pas hésiter à te poser des questions. Si j'ai pu te chagriner à certaines occasions, je t'en demande pardon. Car je sais, comme disent les malgaches, que « **le chagrin est comme un trésor. On ne l'ouvre qu'à ses amis** ».

Je termine mon discours.

« **Si tu trouves une route sûre, suis-là longtemps** ». Jean-Bosco, j'ai apprécié ta ténacité à conduire ta thèse économique et à te préparer à tes responsabilités dans le séminaire de ton diocèse. Chapeau ! Dans ton passage parmi nous, tu as semé des fleurs. Mais nous comprenons tous que « **venir n'est rien. Tout commence quand on revient** ». Alors, très grand merci pour ta présence parmi nous. Profite bien de ces 2 mois encore en Europe. « **Il faut creuser les puits d'aujourd'hui pour les soifs de demain** » (proverbe peul). Bon vent à toi, Jean Bosco !

Discours pour Philippe

« **Pourquoi chante l'oiseau ?** » se demandait Anthony de Mello, jésuite indien.

Et il répondit :

« **L'oiseau ne chante pas parce qu'il a quelque chose à affirmer. Il chante, parce qu'il porte un chant en lui. Cela nous parle de la gratuité. L'oiseau ne se demande pas quelle place il accorde à ses convictions d'oiseau dans son travail d'oiseau. Il chante et c'est ce chant qui enchante le monde** ».

Philippe, tu as chanté à la trinité, tout simplement parce que tu as compris que c'est là où Dieu attendait que tu sois.

Pendant ces 3 années, tout au long de ta mission, tu as enchanté la paroisse, même parfois sans le savoir.

Tu as fait chanter la Parole de Dieu aux oreilles des paroissiens le dimanche, mais aussi en semaine et au cœur des catéchumènes. Sans compter les groupes bibliques qui se sont multipliés en ta présence.

Tu as un souffle et un élan dans l'attention à l'autre, qui en ont surpris plus d'un et qui a trouvé un écho dans l'association naissante « Veille solidarité Sud-Aglo ».

Au Café à la foi, les participants ont goûté les « cui-cui » de tes remarques futées.

Sans compter tous les groupes ou services de la paroisse où tu t'es posé sur leurs branches, apportant confiance et élévation !

« **Oiseau de passage ?** » C'est l'heure de la retraite, que tu as bien méritée.

Mais non, pas tout à fait. Tu acceptes de nous donner encore quelques ramages. On y tient, car, petit à petit, tu as fait ton nid parmi nous. A vol d'oiseau, Saint Marc ou Eybens ou la Villeneuve ne sont pas si loin de la Maison Guillaume ! Tu es un oiseau rare que nous n'avons pas envie de voir partir.

Tu es libre comme un oiseau. Grand merci pour tout ce que tu nous as offert. Sache que nous saurons t'entretenir un nid douillet pour que tu n'hésites pas à venir t'y poser !

Philippe Mouy